



Sommaire

3	Lily van der Stokker au Frac Normandie à Caen
4	Biographie de l'artiste
6	Focus sur quelques œuvres
10	Visuels pour la presse
12	Événements au Frac Normandie à Caen : Nuit européenne des musées et Journées européennes du patrimoine
13	Maxime Verdier au Frac Normandie à Caen
14	Francis Baudevin au Frac Normandie à Sotteville-lès-Rouen
15	Les expositions organisées par le Frac Normandie dans le cadre de Normandie Impressionniste
16	Présentation du Frac Normandie
17	Informations pratiques

Dans cette exposition, un ensemble de grandes peintures murales agrémentées de mobilier mettent en valeur des thèmes universels, comme la famille, le sens ou l'existence, ainsi que d'autres qui ont été traditionnellement tenus à distance de l'univers de l'art « sérieux », comme le décoratif ou les problèmes de plomberie. Lily van der Stokker cherche la beauté dans les choses ordinaires, y compris celles qui sont laides. La joie, le bien-être, et tout ce qui peut contrarier ces états font partie de ses sujets de prédilection. Elle dit à propos de son travail qu'il est un art difficile facile d'accès ('Easy looking art that is difficult').

Le manque de sérieux apparent de son art est en fait une position militante, qui va bien au-delà de l'ironie. Dans une discussion avec le très excentrique réalisateur John Waters, grand amateur de son travail, elle se définissait comme une « artiste pop conceptuelle et féministe ».

Qu'elle est une femme qui s'affirme, c'est évident : en assumant outrageusement dans son art des clichés généralement associés à la féminité (le rose, les petites fleurs, les ornements, la déco...), elle les exacerbe pour mieux revendiquer une différence. Que ses œuvres aient une dimension « Pop », cela va sans dire. Mais en quoi est-elle une artiste « conceptuelle » ?

Formellement, l'art conceptuel adoptait une sorte d'esthétique « de bureau » : des textes tapés à la machine, des photocopies, des articles de journaux archivés, des citations de dictionnaires, des photos documentant des actions ou une réalité sociologique... Elle aussi utilise beaucoup de mots dans son art, mais les textes sont écrits à main levée (dans les dessins préparatoires du moins), d'une façon puérile. Plutôt que de tendre vers une objectivité d'apparence scientifique, ils mettent en avant le personnel, l'intime, tout en renvoyant aux conditions de possibilité de l'art, et notamment les préjugés sur le genre, les limitations financières, la nécessité d'intégrer un réseau d'amis dans le milieu artistique.

Lily van der Stokker est représentée par les galeries Air de Paris, Paris, et kaufmann repetto, Milan.

Cette exposition a été rendue possible grâce au soutien financier du G.I.P. Normandie Impressionniste, de l'Ambassade des Pays-Bas à Paris et du Mondriaan Fund.

Contact presse : Julie Mac-Vicar a.paynel@fracnormandie.fr T. 06 81 46 64 50
(remplacement d'Anaïs Paynel)

Frac Normandie :

7 bis rue Neuve-Bourg-l'Abbé 14000 Caen

T. 02 31 93 09 00 www.fracnormandie.fr

Le Frac Normandie bénéficie du soutien de la direction régionale des affaires culturelles de Normandie et de la Région Normandie.

Ouverture : mercredi → dimanche, 14h-18h
Entrée libre et gratuite. Accès handicapés



Lily van der Stokker, *Nice left Right* (détail), 2019

© Lily van der Stokker - photo : Roberto Marossi

Lily van der Stokker est née en 1954 à Bois-le-Duc (NL), vit et travaille à Amsterdam (NL) et New York (US).

Lily van der Stokker (née à Bois-le-Duc aux Pays-Bas) est connue depuis le début des années 1990 pour ses peintures murales ludiques aux couleurs vives. Les motifs floraux et les nuages ornementaux sont des motifs récurrents de son monde à l'esthétique et à la palette qui rappellent le Pop Art. Exécutées méticuleusement lors d'un processus lent et laborieux, les murs sont réalisés à partir de dessins de petits formats que l'artiste prépare avec précision. Le comique, la satire et l'ironie sont la marque de fabrique de l'œuvre de Lily van der Stokker. Des fragments de texte comme 'Friendly Good', 'Yeah' ou encore 'How' s'adressent souvent directement au spectateur. Son travail interroge le stéréotype de la féminité, les banalités ostensibles, mais aussi l'économie de l'art et le quotidien de l'existence de l'artiste.

Sous ses dehors avenants et joyeux, son travail remet en question les stéréotypes liés à la féminité, et aborde des sujets a priori opposés à ces partis-pris formels, comme l'économie de la création artistique, le bien-fondé des politiques publiques, ou les contraintes ordinaires qui pèsent sur la vie d'artiste.



Portrait de Lily van der Stokker © Hydar Dewachi

Expositions personnelles récentes (sélection)

5

2023

Ik Ga Naar Bed, Coda Museum, Apeldoorn, Pays-Bas

2022

Thank You Darling, Camden Art Center, Londres, Angleterre

2019

Help help a little old lady here, Migros Museum, Zurich, Suisse

2018

Huh, SCAD Museum of Art, Savannah, États-Unis*Friendly Good*, Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas

2015

The Tidy Kitchen, Lobby project, Hammer Museum, Los Angeles, États-Unis

2014

Huh, Koenig & Clinton, New York, États-Unis**Expositions collectives récentes (sélection)**

2022

Hippydrome, Frac Normandie, Caen, France

2021

Triennale Kortrijk Paradise 2021, Kortrijk, Belgique

Is it possible to be a revolutionary and like flowers, Nest, La Haye, Pays-Bas

2015

Theory of Achievement, Yale Union, Portland, États-Unis

2011

Exposition d'ouverture, Le Consortium, Dijon, France

2008

Wall Painting 1+9/9+1, Cultuurcentrum Strombeek, Malines, Belgique

2004

Flower Poser, Palais des Beaux-Arts, Lille, Paris

2003

C'est arrivé demain, Biennale de Lyon, Lyon, France

2000

Let's Entertain, Walker Art Center Minneapolis. Itinérance à Mexico DC, Mexique et au Centre Georges Pompidou, Paris

1998

Dramatically Different, Magasin, Grenoble, France

1991

No Man's Time, Villa Arson, Nice, France

Ha, it' Doesn't Mean Anything 2008

Peinture acrylique sur mur, objets divers en bois et tapis en laine

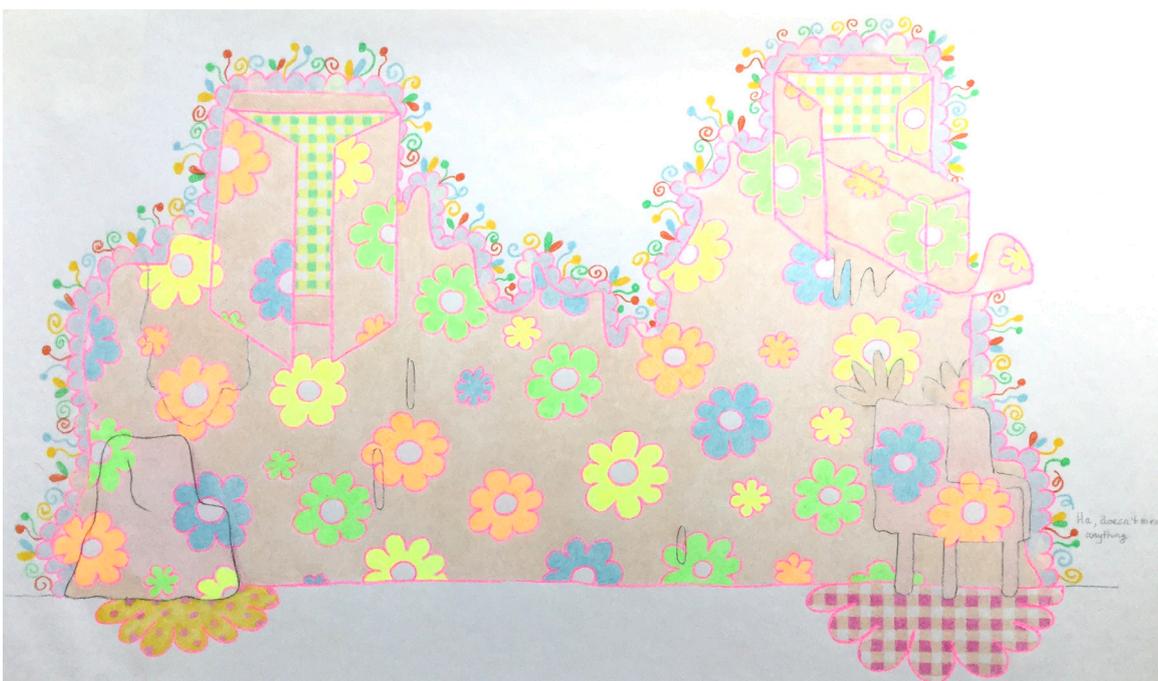
Cette œuvre, qui occupe une place centrale dans l'exposition, a été conçue en dessin en 2008 ; elle est réalisée pour la première fois ici, au grand plaisir de l'artiste qui la considère comme une de ses œuvres préférées.

Ses couleurs vives sont celles pour lesquelles son travail est connu : le rose fluorescent, le jaune, le vert, le bleu clair... Les motifs principaux sont des fleurs stylisées, un symbole d'optimisme et de positivité. Leur dessin a quelque chose d'enfantin, de même que les fioritures entourant la peinture. Des placards sont fixés sur la peinture et s'ouvrent comme un *pop-up book* ou les cases d'une sorte de calendrier de l'Avent. Des tapis et des chaises contribuent à faire sortir la composition des deux dimensions de la peinture en investissant l'espace réel, le tout suscitant une sensation d'abondance.

L'œuvre est douée de la parole, comme dans les cartoons d'Ad Reinhardt : sur le mur, en bas à droite, écrit en petit par rapport à la dimension de l'installation, on peut lire 'Ha, it doesn't mean anything', comme si l'œuvre commentait sa propre condition. « Ha », en néerlandais, est une expression pour exprimer la joie. On pourrait traduire le titre par quelque chose comme « chouette ! ça ne veut rien dire », ou « Super ! ça ne signifie rien ». L'œuvre prétend prendre du plaisir à ne rien vouloir dire.

Proposition étonnante, car d'ordinaire les artistes (de même que les critiques ou les historiens) ont tendance à mettre en avant le « contenu » ou le sens des œuvres. Mine de rien, derrière son aspect exubérant et joyeux, l'œuvre soulève donc une question complexe, qui est celle du sens de l'art, et des choses en général. On attend plutôt de l'art qu'il « fasse sens », comme on dit aujourd'hui, qu'il soit justifié, légitimé par une signification supérieure. Mais ce sens est-il propre à l'œuvre, ou est-ce une fonction du discours qui la commente, ou encore de la structure dans laquelle elle s'insère (institutionnelle, historique, culturelle...) ? En elles-mêmes, les fleurs n'ont pas de sens, pas plus que les couleurs ou un placard.

Comme l'explique l'artiste elle-même : « La beauté et la laideur se dissolvent l'une dans l'autre dans cette pièce. En tant que visiteur, vous êtes rassuré(e) et détendu(e) de pouvoir regarder cet art sans vous soucier de rechercher du sens, donc ce qui reste est l'amusement lié au fait de regarder l'abondance exubérante d'éléments visuels qui n'ont pas de sens. Questionner la signification c'est questionner l'existence. Mais ici l'œuvre d'art ignore tout ce questionnement, et cette pièce massive se contente d'exister, simplement, dans ce lieu et sur ce mur. C'est dans un musée, donc c'est de l'art. »

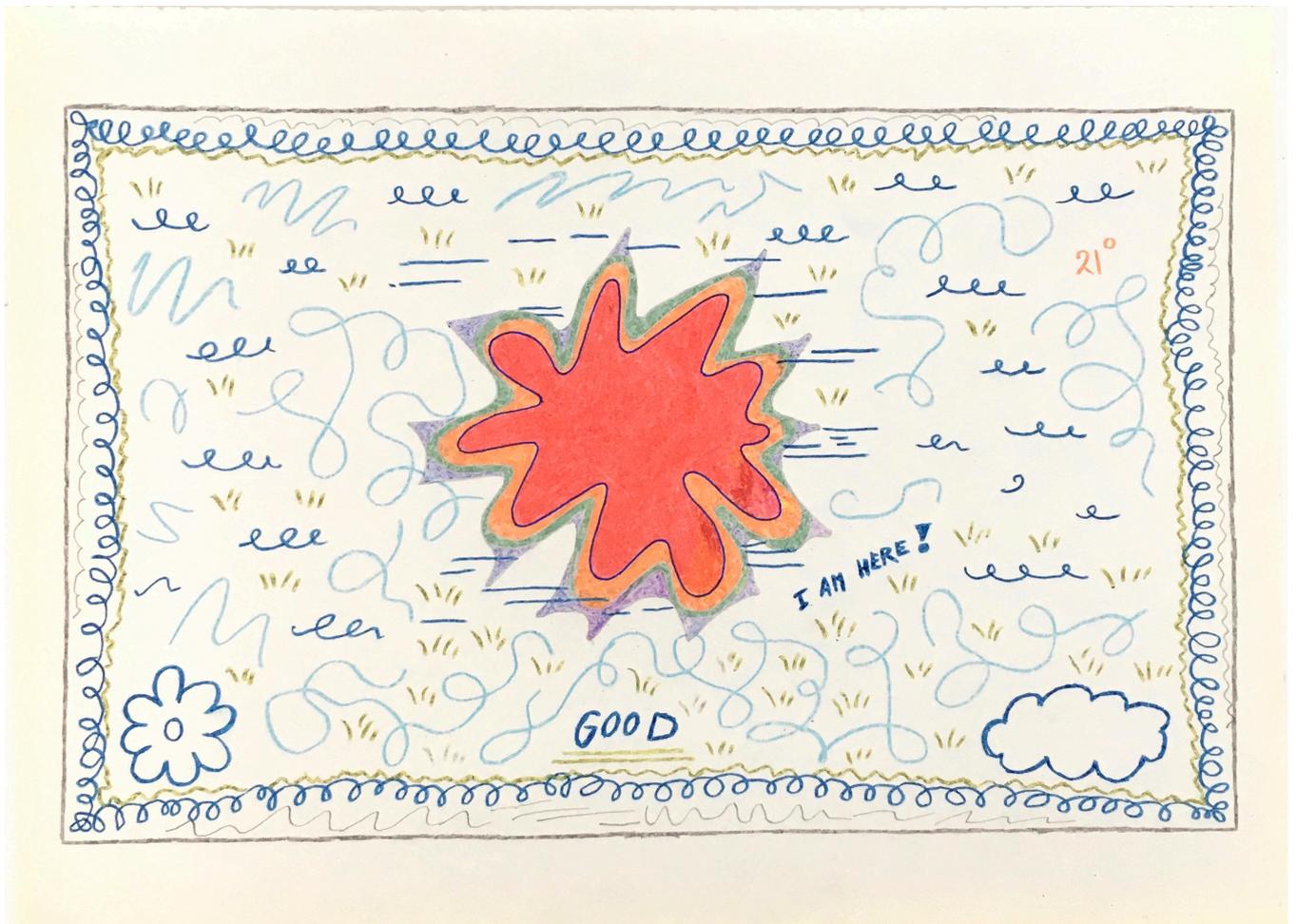


Dessin préparatoire *Ha, it Doesn't Mean Anything*, 2008. Courtesy de l'artiste
© Lily van der Stokker

« I Am Here » est un petit dessin au feutre et au crayon de 1989, réinterprété en peinture pour cette exposition. Détail amusant, c'est cette œuvre, une des deux plus petites dans l'exposition, qui lui donne son nom.

Une frise faite de boucles délimite le cadre de ce qui semble être une scène pastorale : on y voit de l'herbe, une tache rouge au milieu, une fleur, un nuage. A quoi il faut ajouter trois inscriptions : 'GOOD', 'I AM HERE!', et une indication de la température, '21°'. 'I Am Here', c'est en français « Je suis ici ». Difficile de savoir qui prononce ces mots : est-ce le dessin lui-même ? La tache rouge ? L'artiste ? En tous les cas, toutes les conditions paraissent réunies pour se sentir bien. « Je suis ici », à ce moment : cette déclaration très simple est le rappel d'une fonction existentielle de l'art, renforcer notre sentiment de présence au monde.

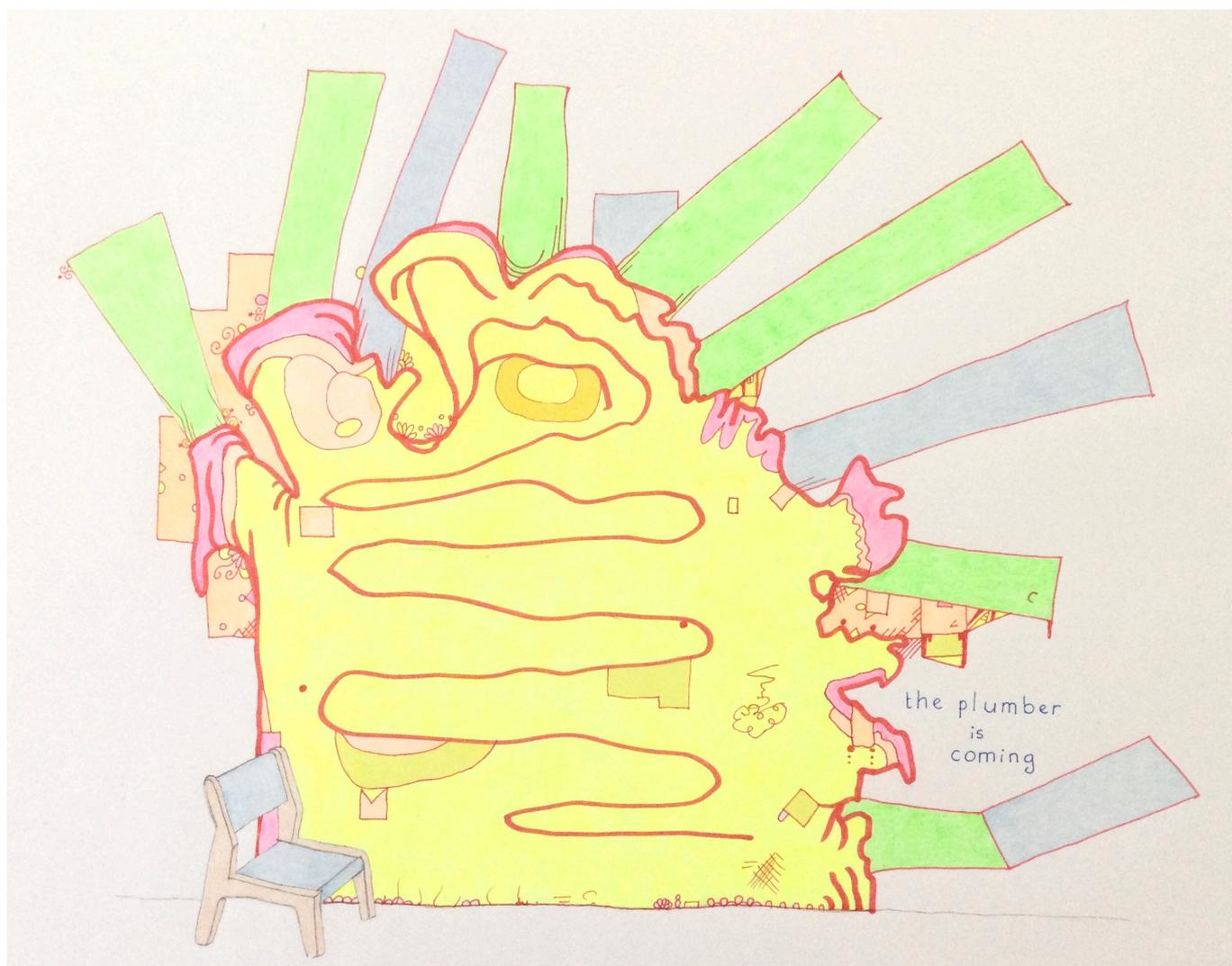
« 'I am here' », explique Lily van der Stokker, « c'est un confortable « 21 degrés » au moment où je fais le dessin, et les choses sont « bonnes », c'est la joie épicurienne de l'existence, comme sans doute dans tout mon art, et c'est comme ça qu'il doit être. Je voulais l'ajouter à l'exposition pour ajouter un élément de plaisir et questionner les raisons de faire de l'art qui étaient tellement essentielles dans mon travail du début. Et qui l'est encore dans les œuvres les plus récentes. »



Dessin préparatoire *I am Here*, 1989. Courtesy de l'artiste
© Lily van der Stokker

Là encore, la peinture est réalisée dans une palette de couleurs vives, accompagnée d'un texte disant : « le plombier arrive » ('The Plumber is coming'). Même en faisant beaucoup d'efforts, il est difficile de distinguer une figure qui ressemblerait à un plombier dans cette composition chaotique, même si on pourrait éventuellement considérer que les lignes en haut de la forme jaune pourraient ressembler aux yeux d'un personnage monstrueux (ce qui serait désobligeant pour les plombiers). L'espace dépeint est par ailleurs si confus, sens dessus dessous, qu'il semble appeler l'intervention de quelqu'un pour remettre les choses en ordre.

La raison de cette inscription (« le plombier arrive ») est en fait beaucoup plus aléatoire et anecdotique en même temps : « Cet hiver mon voisin du dessous et moi attendions que le plombier arrive pour nous aider à réparer plusieurs fuites et installer un robinet. Finalement, quand il a sonné à la porte, nous étions soulagées et avons dit « le plombier arrive ». Le texte est simple comme bonjour. [...] Aussi, dans cette œuvre je célèbre l'absence de sens, la beauté laide et je m'amuse avec ces couleurs, ces formes et ces autres mouvements non nécessaires. Je me réjouis de son absence de signification et c'est cela qui lui donne un sens. »



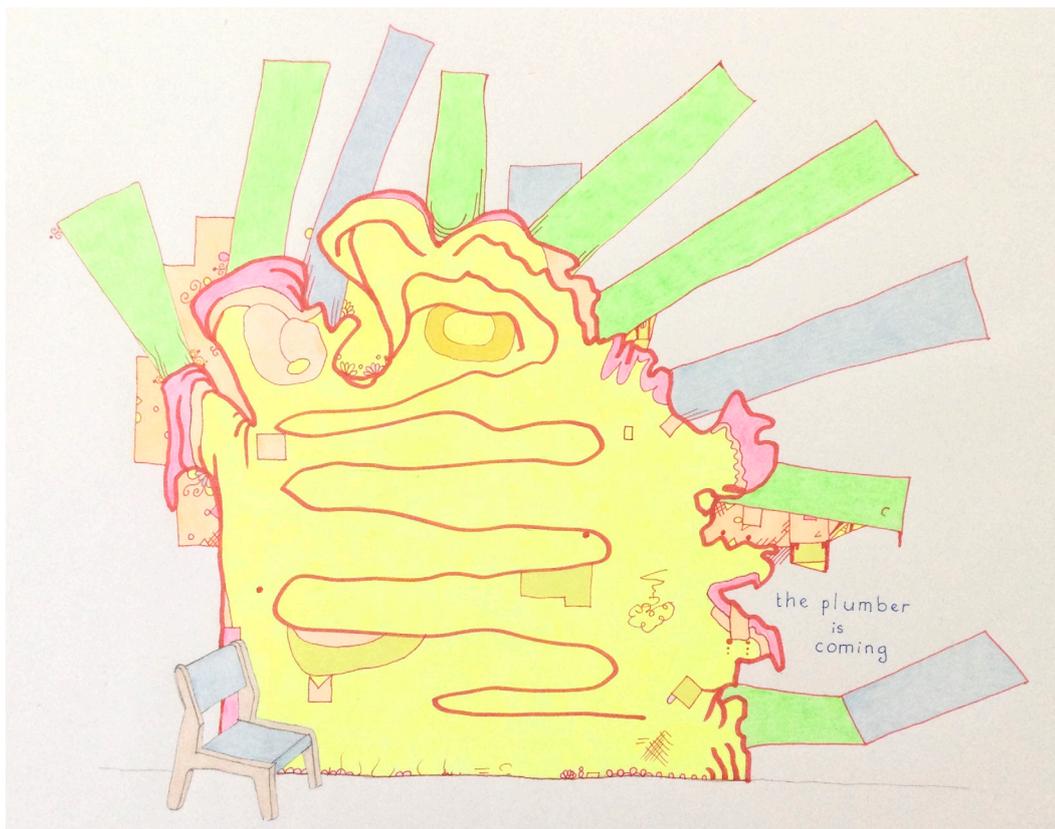
Dessin préparatoire *The Plumber*, 2023. Courtesy de l'artiste
© Lily van der Stokker

'Breasts?' est la dernière œuvre dans le parcours de l'exposition, et l'une des plus récentes. Les couleurs utilisées (marron, ocre) sont des nuances relativement nouvelles dans son travail, comme pour 'Brown wall painting with artist catalogues'. Dessin préparatoire pour une peinture murale avec objets, on y voit une chaise, une sorte de cône, des motifs compliqués et a priori dénués de sens, avec cette question inscrite sur le mur : 'Breasts ?' (« seins », en français). Drôle de question, puisque manifestement la réponse est non – non, il n'y a pas de seins représentés sur le dessin. Peut-être l'image suscitée dans l'esprit par cette question est-elle un rappel de la pudeur qui rend leur représentation étrangement taboue (les images de seins dénudés sont proscrites sur Facebook et Instagram, deux des mediums les plus importants aujourd'hui). Mais comme l'explique Lily van der Stokker, les textes qu'elle utilise sont en fait illogiques, il n'y a pas de clef de lecture satisfaisante. Elle utilise le texte comme une sorte de poésie concrète, comme une nature morte. Le texte est pour elle autant un élément visuel que l'abstraction non-textuelle.

« Il y a longtemps, j'ai découvert que dans mon art je pouvais raconter des mensonges, [...]. Je peux faire n'importe quoi et ne pas l'expliquer, le laisser inachevé, ouvert et pas clair. Écouter de la musique cacophonique inspire ma façon de faire de l'art [...]. »



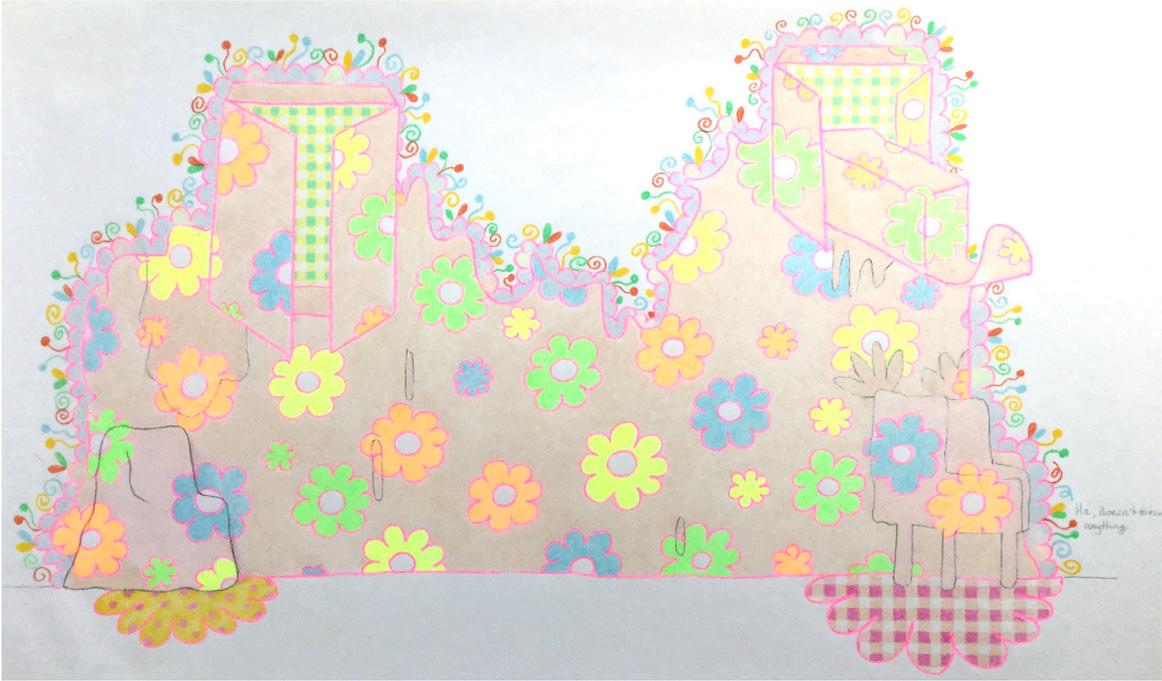
Dessin préparatoire *Breasts ?*, 2023. Courtesy de l'artiste
© Lily van der Stokker



Dessin préparatoire *The Plumber*, 2023. Courtesy de l'artiste
© Lily van der Stokker



Dessin préparatoire *Breasts ?*, 2023. Courtesy de l'artiste
© Lily van der Stokker



Dessin préparatoire *Ha, it Doesn't Mean Anything*, 2008. Courtesy de l'artiste
© Lily van der Stokker



Nice left Right, Migros museum, 2019, Zurich
© Lily van der Stokker - photo : Roberto Marossi

sam. 18.05.2024

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Dans le cadre de la 20^{ème} édition de la Nuit européenne des musées, le Frac Normandie à Caen propose de nombreux événements gratuits.

Programme

16h Atelier famille «La fabrique des songes» - 5-99 ans (2h).

Après la visite de l'exposition de Maxime Verdier, adultes et enfants rejoindront la Fractory pour créer des masques météorologiques, zoologiques ou botaniques, en un mot, des masques un peu surréalistes. Atelier imaginé par Maxime Verdier.

16h30 Atelier ados - proposé par les Jeunes ambassadeur·rices de la culture (2h).

Edéïs, Marie et Nathan, jeunes ambassadeur·rices de la culture au Frac Normandie, ont concocté un atelier de pratiques plastiques destiné aux ados.

18h Danse des élèves du Conservatoire et de la Butte de Caen.

19h Atelier sérigraphie - créer votre affiche Cyprien Desrez de la Nuit des musées.

Composez votre affiche à partir du dessin original que l'artiste Cyprien Desrez a créé spécialement pour le Frac Normandie pour la Nuit des musées.

19h30 Visite «flash» des expositions.

La visite flash propose un aperçu des expositions en 30 minutes chrono. Cela concerne les expositions en cours à savoir « I am Here » de Lily van der Stokker et « Soleil Noir » de Maxime Verdier.

Inscription pour les visites, ateliers et danse : mediation@fracnormandiecaen.fr

sam. 21.09.2024 & dim. 22.09.2024

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, le Frac Normandie à Caen ouvre ses portes et propose un programme pour petit·es et grand·es.

Programme

sam. 14h30 Visite de Lorge, en long et en large. Une découverte historique et architecturale du Frac Normandie et des écuries.

sam. 15h30 & 16h30 Visite «flash» des réserves avec Amélie Delsart, chargée de collection.

sam. 16h Atelier «Fleur bleue» Lily van der Stoker (5-99 ans). Un atelier pour créer un papier peint aux formes tendres et aux couleurs acidulées.

sam. 17h30 Performance-concert d'Ellah A. Thau (solo) / Nathanaëlle-Eléonore Hauguel. Sur une proposition de Maxime Verdier dans le cadre de son exposition « Soleil Noir ».

dim. 14h30 Visite de Lorge, en long et en large. Une découverte historique et architecturale du Frac Normandie et des écuries.

dm. 15h30 & 16h30 Visite «flash» des réserves avec Amélie Delsart, chargée de collection.

dim. 16h Atelier «Fleur bleue» Lily van der Stoker (5-99 ans). Un atelier pour créer un papier peint aux formes tendres et aux couleurs acidulées.

Frac Normandie : exposition 06.04 → 22.09.2024

à Caen

MAXIME VERDIER Soleil Noir

Chaque année, le Frac Normandie propose une exposition monographique à un artiste en lien avec la région Normandie et invite pour cette quatrième édition Maxime Verdier.

L'exposition «Soleil Noir», c'est le temps de l'éclipse. Maxime Verdier offre une œuvre narrative composée d'histoires personnelles et collectives laissant apparaître le merveilleux, mais aussi le monstrueux dans des compositions colorées inspirées par son quotidien.

Disposées autour de l'astre solaire, les œuvres constituent des mondes en soit dont l'artiste demeure en filigrane le fil conducteur. Dessins et maquettes transposent ses pensées les plus profondes entre rêves et cauchemars, souvenirs d'enfance et sorties entre amis ou plus récemment son quotidien de jeune artiste. Des effets d'échelle associés à des figures tronquées ou hybridées aboutissent à des récits visuels fantasques : un homme nu de dos avec une tête de lapin se heurte au regard d'un étrange rideau noir affublé d'yeux, clin d'œil à l'ambiance de l'atelier. Assise à l'intérieur d'un probable abribus une limace revêtue d'une doudoune traduit l'ennui alors propice à l'imagination de l'artiste qui en produit une situation insolite proche d'un cartoon.

À l'instar de *Don Quichotte*, le moindre instant de réalité ou souvenir est le prétexte pour Maxime Verdier à un conte visuel confinant parfois à l'absurde et dans lequel figures et motifs pop édulcorés induisent leur propre part obscure et inquiétante.

Maxime Verdier est représenté par la Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris.
Exposition dans le cadre du festival Normandie Impressionniste.

Frac Normandie : évènement 21.09.2024

à Caen

Pour clore son exposition, Maxime Verdier invite la compositrice et chanteuse Ellah A.Thau (solo) / Nathanaëlle-Eléonore Huaguel pour une performance concert le samedi 21 septembre à 17h30. Salle du Frac show au Frac Normandie à Caen - entrée libre.

Contact presse : Julie Mac-Vicar a.paynel@fracnormandie.fr T. 06 81 46 64 50
(remplacement d'Anaïs Paynel)

Frac Normandie :

7 bis rue Neuve-Bourg-l'Abbé 14000 Caen

T. 02 31 93 09 00 www.fracnormandie.fr

,Le Frac Normandie bénéficie du soutien de la direction régionale des affaires culturelles de Normandie et de la région Normandie.

Ouverture : mercredi → dimanche, 14h - 18h
Entrée libre et gratuite. Accès handicapés



Maxime Verdier, *Le Noctambule* (détail), 2023. Courtesy de l'artiste
© Adagp, Paris 2024 - photo : Raphaëlle Detheve

Frac Normandie : exposition 13.04 → 22.09.2024
à Sotteville-lès-Rouen
FRANCIS BAUDEVIN C'est comme une carte à jouer

Francis Baudevin est un artiste suisse, né à Bulle en 1964. Il vit et travaille à Lausanne. Il pratique un art du trompe-l'œil, entre abstraction et représentation. Dans cette exposition qui revient sur ses vingt dernières années de travail, il joue avec les catégories en organisant ses tableaux comme des suites de couleurs et de formats, ou des familles de médiums. Les cartes à jouer, outils de prédilection des illusionnistes, deviennent ici une image possible de la peinture, rebattues de façon à mélanger Pop Art, art abstrait géométrique et sérialité minimaliste.

Tout comme les motifs de ses peintures, le titre de l'exposition est trouvé, il s'agit d'une citation d'une lettre de Cézanne à Camille Pissaro : « C'est comme des cartes à jouer. Des toits rouges sur la mer bleue. » Francis peint après Cézanne, bien sûr, mais aussi après plusieurs générations de peintres abstraits. Les premier-es artistes à se lancer dans l'abstraction défrichaient au début du XX^{ème} siècle un territoire nouveau, celui d'un art qui se passait d'histoires et de figures. Mais avec le temps, l'art abstrait a commencé à constituer lui-même une histoire, consignée et illustrée dans des livres, conservée et ordonnée dans les musées, ce qui a eu pour effet paradoxal de transformer l'abstraction en imagerie.

De telle sorte qu'aujourd'hui, quelqu'un qui, comme Francis, fait une composition à partir de carrés, par exemple, ne peint plus seulement des carrés : il peint des carrés après Malevitch, après van Doesburg, après Albers, et ainsi de suite. Un carré dans une peinture renvoie désormais à des *images* connues de compositions abstraites faites avec des carrés. Et c'est ainsi que l'abstraction, qui était initialement d'une nouveauté absolue, qui cherchait à faire table rase de la représentation, s'est rapprochée au fil du temps du monde des objets trouvés.

La méthode de Francis pousse cette logique jusqu'au bout. Elle consiste à reprendre fidèlement le motif d'emballages de produits industriels de toutes sortes (pochettes de disques, boîtes de médicaments, produits alimentaires...), à l'agrandir au format d'une peinture en supprimant toutes les portions de texte. Le fond ou l'arrière-plan de ces emballages sont déjà des œuvres abstraites. Il lui suffit de leur couper la parole (autrement dit de supprimer le texte qui les recouvre) pour qu'elles (re)deviennent des abstractions « *readymade* ». À la question de savoir s'il fait une peinture figurative, Francis répond : « une peinture de représentation –et une peinture abstraite. De représentation géométrique. »

L'exposition a reçu le soutien de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia.
 Exposition dans le cadre du festival Normandie Impressionniste.

Contact presse : Julie Mac-Vicar a.paynel@fracnormandie.fr T. 06 81 46 64 50
 (remplacement d'Anaïs Paynel)

Frac Normandie :
3 place des Martyrs-de-la-Résistance 76300 Sotteville-lès-Rouen
 T. 02 35 72 27 51 www.fracnormandie.fr

Le Frac Normandie bénéficie du soutien de la direction régionale des affaires culturelles de Normandie et de la région Normandie.

Ouverture : mercredi → dimanche, 14h-18h
 Entrée libre et gratuite. Accès handicapés



Francis Baudevin, 8, 2024, courtesy de l'artiste
 © Francis Baudevin

Frac Normandie, Caen

06.04 → 22.12 | vernissage ven. 05.04 18h30

I AM HERE de Lily van der Stokker

06.04 → 22.09 | vernissage ven. 05.04 18h30

SOLEIL NOIR de Maxime Verdier

Frac Normandie, Sotteville-lès-Rouen

13.04 → 22.09 | vernissage ven. 12.04 18h30

C'EST COMME UNE CARTE À JOUER de Francis Baudevin

Théâtre de l'Hôtel de Ville (THV), Le Havre

14.05 → 08.06

PHOTOSENSIBLE avec Pierre-Olivier Arnaud, Marc-Antoine Garnier, Barbara Kasten, Isabelle Le Minh, Jochen Lempert, Sébastien Reuze, Laure Tiberghien, Thu-Van Tran, James Welling

Médiathèque Rolland - Plaisance, Évreux

29.06 → 06.10

DÉPAYSAGES avec Lélia Demoisy, Philippe Desloubières, Louise Gugi, Marie Heughebaert, Anne Houel, Guillaume Lebel, Jacques Perconte, Simon Ripoll-Hurier*, Stéphane Vigny

*dans le cadre de la résidence d'artiste «On the Town» de Simon Ripoll-Hurier avec les jeunes et les seniors du quartier de Nétreville

Le Hangar 107, Rouen

23.05 → 21.07

RESONANCE PAINTINGS - NYMPHEAS de Oliver Beer

Hangar à Dirigeables, Ecausseville

10.06 → 22.09

HOPELESS SKY de Flora Moscovici

Jardin des plantes, Rouen

13.06 → 14.07

ARCHÉOTYPIC avec Jean-Luc André, Sylvie Auvray, Ingrid Berger, James Lee Byars, Edouard Decam, Uta Eisenreich, Morgane Fourey, Meschac Gaba, Ryan Gander, Akira Ikezoe, Farida Le Suavé, David Liaudet, Azikiwe Mohammed, Nicolas Moulin, Hugues Reip, Ernesto Sartori, Gilles Saussier, Zin Taylor, Marnie Weber

Château des Ravalet, Cherbourg-en-Cotentin

22.06 → 22.09

Ô DINGOS, Ô CHÂTEAUX avec Martin Aagaard Hansen, Caroline Bachmann, Sarah Benslimane, Ligia Dias, Florent Dubois, Morgane Fourey, Gaillard & Claude, Vidya Gastaldon, Dorothy Iannone, Romuald Jandolo, Pierre René-Worms, Michael Scott, Blair Thurman, Tursic & Mille, Marie Weber

À présent, il y a un Frac Normandie mais toujours deux lieux d'expositions : l'un à Sotteville-lès-Rouen face au Jardin des Plantes de Rouen et l'autre à Caen au cœur de la ville, dans le quartier Logre.

Le Frac à Sotteville est abrité depuis 1998 dans un bâtiment industriel des années 1930. Construit par l'architecte Pierre Chirol, cette bâtisse appelée « magasin », servait à stocker le matériel de réparation des tramways et appartenait aux Transports Rouennais. La ville de Sotteville-lès-Rouen, propriétaire des lieux, a choisi l'architecte français, Claude Tautel pour sa réhabilitation en espace d'exposition.

Le Frac à Caen est installé dans l'ancien couvent de la Visitation depuis 2018. Ce bâtiment patrimonial exceptionnel a été édifié au XVII^e siècle à la demande des sœurs de l'Ordre de la Visitation. Réquisitionné par l'armée en 1792, le couvent se transforme en caserne puis devient le premier dépôt de remonte français où sont préparés les chevaux de la cavalerie. Occupé par les militaires jusqu'en 1997, l'édifice est entièrement rénové par l'architecte français Rudy Ricciotti pour abriter le Frac.



Le Frac Normandie à Sotteville-lès-Rouen
© Frac Normandie - Clérin-Morin Photographie



Le Frac Normandie à Caen
© Frac Normandie - Clérin-Morin Photographie

Les missions du Frac

Collectionner

Le Frac Normandie a pour principale mission de se doter d'une collection d'art contemporain. A cet effet, chaque année, un comité technique d'acquisition se réunit et propose l'achat d'œuvres validées ensuite en Conseil d'administration. A ce jour, il y a plus de 4000 œuvres dans la collection créées par 1251 artistes. Cette collection publique de nature généraliste se compose de peintures, dessins, photographies, vidéos, sculptures, livres d'artistes ou encore d'installations. Elle regroupe des artistes phares, signifiants ou émergents de la création contemporaine de la scène artistique internationale, nationale mais aussi régionale. Depuis 1983, elle s'enrichit tous les ans de nouvelles acquisitions.

Diffuser

Les œuvres de la collection sont diffusées par une politique dynamique et inventive d'expositions, d'actions, d'évènements, de partenariats mais aussi de prêts et de dépôts sur l'ensemble de la région Normandie et au-delà.

Sensibiliser

Grâce à un programme original et soutenu de visites, de médiation, de documentation, d'ateliers, de stages, de rencontres, de conférences, de journées d'étude et de colloques conçu par l'équipe du Frac à destination de tous les publics.

Le Frac Normandie en chiffres

1 structure administrative : EPCC
2 sites

1 collection publique de plus de 4000 œuvres
1 équipe de 21 personnes avec 1 directeur

Frac Normandie :
7 bis rue Neuve-Bourg-l'Abbé
14000 Caen
 T. 02 31 93 09 00 www.fracnormandie.fr
 Fb Insta : @fracnormandie

Ouverture

mercredi → dimanche, 14h – 18h

Entrée libre et gratuite 

Le Frac est accessible à tous·tes. Des documents pour tous les publics sont disponibles à l'accueil.

Accès

En vélo

Station Vélolib Anciennes Boucheries – Artothèque

En bus

Ligne 2 arrêt État Major

Ligne 3 arrêt Anciennes Boucheries

Plus d'infos sur twisto.fr

PMR

Deux places de stationnement sont réservées aux personnes à mobilité réduite à l'entrée du Frac

Réservations

mediation@fracnormandie.fr



OH
I'm
so
Ugly

Wow
Yes
I am
UGLY

